

La Nativité de la Sainte-Vierge

D'HOCHELAGA



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.*
R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laféche.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmín.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.*
R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.*
R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.*
S. Alphonse de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.*
R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Gasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*
Capitaine Magniez
94. *Ce que femme veut.* Jeanne Talbot
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.*
R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.*
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.

La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega

par l'abbé Henri DESLONGCHAMPS

NOTES HISTORIQUES

Hochelega! Grâce au récit de Cartier, le vocable sonore a traversé quatre siècles. Une paroisse de la Vierge, une division électorale perpétuent le souvenir de la bourgade que le Malouin visita le 2 octobre 1535. Divination mystérieuse de la mission primordiale de la race française en terre païenne, on amène à Cartier, enfants, infirmes et malades. Prières et présents du « capitaine des Visages Pâles », envoyé du bon Manitou, sont des talismans. De la féerique bourgade d'Hochelega, sise au pied d'un mont que Cartier appelle « Royal », Champlain en 1609 ne retrouve aucun vestige. Maisonneuve en 1642 établit sa colonie sur « l'île sauvage et inhabitée ».

Ville-Marie grandit! Le 30 octobre 1678, trente-six ans seulement après sa fondation, dans la ville de la Vierge, une paroisse distincte « sous le titre de la Bienheureuse Vierge Marie, ou simplement de Notre-Dame, est érigée au dit lieu appelé Ville-Marie dans l'île de Montréal, par Monseigneur François de Laval de Montmorency, premier évêque de Québec ».

Notre-Dame grandit! Un jour vint où il fut impossible à Notre-Dame de demeurer, même sur l'île de Montréal, la « Paroisse ». Quel problème de desservir une population répartie sur plus de vingt-cinq milles en bordure du fleuve! Avec les précaires moyens de locomotion de l'époque, quelle difficulté pour les fidèles devient l'accomplissement du devoir religieux!

Des citoyens influents aident les Messieurs de Saint-Sulpice à résoudre le problème. Par des legs, se fondent des chapelles. En vertu des lois normales de l'évolution, ces chapelles deviennent succursales de la *Paroisse*, puis enfin paroisses autonomes.

A la fondation de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega, s'attache le nom de M. Jean-Baptiste Dézery. Le 23

décembre 1828, ce citoyen notable donne à « Révérend Messire Dufresne, sulpicien, un immeuble de 250' x 240', situé à Hochelaga, dans le but de bâtir une chapelle. Le 14 décembre 1829 intervient une donation entre le donateur et le donataire à l'effet de fixer le terrain, le donateur donne 40' plus au sud-ouest à la condition que l'église ait son front sur la rue Dézéry ». Quelques années passent. En 1833, il y a « acte de donation par Messire Dufresne à Messire Queblier du même terrain avec mêmes obligations ». La chapelle se bâtit suivant les désirs de M. Dézéry. Mais le bon bourgeois éprouve des regrets. La chapelle, si minuscule soit-elle, empêche la continuation de la rue Dézéry. M. Jean-Baptiste Dézéry veut son église et sa rue... En 1840, intervient un acte « d'échange motivé par le fait que la chapelle telle que construite empêche la continuation de la rue Dézéry. Messire Queblier donne à M. Dézéry une longueur de 40 pieds de front par lesquels se termine la chapelle en échange des 40 pieds de front et d'égale profondeur du côté nord dudit terrain ».

Voilà pourquoi l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge a sa façade rue Ontario.

Autour de la petite chapelle, la population grandit ! Il devient nécessaire de former une paroisse avec le « territoire qui s'étend depuis la borne de la cité de Montréal, au courant Sainte-Marie, jusqu'à la paroisse de la Longue-Pointe entre le fleuve Saint-Laurent et la côté de la Visitation ». Dans les registres aux feuillets jaunis se lit le décret d'érection de la paroisse de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, émis par Sa Grandeur Mgr Bourget,

à Montréal, en notre palais épiscopal, le 10^e jour du mois de septembre, mil huit cent soixante-sept, sous notre seing et sceau et le contre seing de notre secrétaire.

(Signé) † IGNACE, Evêque de Montréal.

J.-O. PARÉ, chanoine secrétaire.

La paroisse est autonome. M. James Lonergan, aidé dès le début par un vicaire, cumule les fonctions de curé et d'aumônier de la communauté des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie qui a essaimé de Longueuil à Hochelaga. La page liminaire du premier registre paroissial se lit comme suit:

Registre présenté par Monsieur James Lonergan, curé de la paroisse canonique de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, contenant deux cents feuillets, celui-ci y compris, pour

servir à l'enregistrement des actes de Baptême, Mariages et Sépultures qui se feront dans l'église de la dite paroisse pendant l'année mil-huit-cent-soixante-huit.

Donné et scellé à Montréal sous notre seing et le sceau de nos armes le trente-un Décembre mil-huit-cent-soixante-sept.

† *IGNACE, Évêque de Montréal.*

Le premier baptême est consigné le 4 janvier 1868.

Cependant, la publication du décret d'érection retarde jusqu'en 1874. Retard pur et simple ou retard motivé? Vu les difficultés lors du démembrement de la paroisse de Notre-Dame, l'autorité civile refuse de *parapher* les registres que présentent les nouveaux curés. Après règlement de la question, l'autorité appose son paraphe sur les registres paroissiaux en 1872. Quoi qu'il en soit, on trouve consigné cet acte:

Nous soussigné, Prêtre curé, certifions avoir lu le décret ci-haut au prône de la messe paroissiale, le 23 août mil huit cent soixante-quatorze.

Hochelaga, 23 août 1874.

James LONERGAN, *Prêtre, curé.*

Les actes administratifs se succèdent à un rythme normal et partant plus accéléré. Le 5 octobre 1874, l'élection des douze premiers marguilliers électeurs, par les paroissiens en conformité avec l'ordonnance épiscopale. Le 19 octobre 1874, la publication de l'ordonnance de l'érection de la fabrique et le 25, l'élection des trois marguilliers d'office ou du banc: MM. Toussaint Bleau, Michel Larouche et Joseph Gauthier. « Il est entendu que lesdits marguilliers n'entreront en fonction qu'au premier jour de janvier prochain 1875. »

Mais dès octobre, Messire James Lonergan est remplacé par M. Marcel Dugas, plus tard curé de Cohoes, puisque c'est à M. le curé Dugas que s'adresse la lettre concernant l'entrée en office des marguilliers du banc. Dès 1874 également, MM. les ecclésiastiques du Séminaire, comme représentants de Messire Queblier et de tous ses droits sur le terrain donné par M. Dézery, font cession dudit terrain à la Corporation épiscopale catholique romaine de Montréal à condition que l'on y bâtit la nouvelle église paroissiale ou que si cette église ne peut y être placée, le terrain soit vendu pour que le prix en soit appliqué à la construction de cette église. La petite chapelle brûle en 1874. M. le curé Marcel Dugas voit à la construction de l'église au cours de l'année 1875, du presbytère en 1876. Le recensement de mai 1876 apporte les statistiques suivantes: 279 familles, 1,137 communians et 1,525 âmes.

La paroisse de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga grandit! Elle grandit si vite qu'une partie, en 1876, est annexée à Saint-Vincent-de-Paul de Montréal. Une des causes de l'affluence de la population dans ce quartier est

l'établissement de la première manufacture de coton de Montréal à Hochelaga. M. Hudon, le propriétaire, cherche à recruter sa main-d'œuvre parmi les honnêtes marins de la Malbaie et des Eboulements, etc., qui, l'été, conduisent barges et goélettes pour le commerce de la *grande métropole* de demain.

A l'automne, quand la navigation ferme, les marins quittent leurs goélettes; mués en bûcherons, hache au poing, ils s'enfoncent dans la forêt pour la coupe du bois. Cependant, quelques-uns, au lieu de retourner dans les « paroisses d'en bas », s'embauchent pour M. Hudon et travaillent à la manufacture de coton. Les familles les rejoignent, s'installent à proximité du centre industriel. Hochelaga grandit! L'attachement à la foi, à l'église paroissiale, aux œuvres paroissiales, à la langue et aux traditions caractérise un groupement de ce quartier, gens d'en bas de Québec que l'esprit citadin entame plus difficilement. Entre les familles, pas de cloisons étanches comme dans la majorité des autres paroisses de la ville. Tout le monde se connaît, sympathise, se surveille à qui mieux mieux, mais, par contre, communauté touchante dans le malheur et le succès!

Dans la seule rue Saint-Germain, — pour ne citer que deux exemples, — logent environ quarante familles du nom de Tremblay, dans une autre rue, autant du nom de Bouchard et bien d'autres venues des « paroisses d'en bas ou du bas du fleuve », comme disent encore les *chers vieux* qui aiment le passé, savent en parler, parler de leurs familles, des origines de la paroisse à laquelle les attachent toutes les fibres de leur cœur de chrétiens. *Grâce à eux, la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga a grandi!* Grâce à leurs vertus de foi et de force, l'incendie de 1921 les trouva courageux pour la construction d'une deuxième église. Chatouilleux de leur réputation et fiers de leur honneur, ils ont transmis à leurs fils la noblesse des dettes payées et des promesses tenues!

La Nativité de la Sainte-Vierge grandit! Sur l'ancien territoire en bordure du fleuve seulement, démembrement de six paroisses. Saint-Nom-de-Jésus de Maisonnette, détaché de la Nativité en 1888, compte pour population actuelle 17,186 habitants. Du Saint-Nom-de-Jésus se sont séparés: en 1898, Saint-Clément de Viauville (8,200 habitants); en 1913, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (6,991 habitants). De

la Nativité, détachements successifs: en 1908, de Saint-Aloysius (2,852 habitants); en 1913, Très-Saint-Rédempteur (8,358 habitants); en 1922, Sainte-Jeanne-d'Arc (6,750 habitants). La paroisse de la Nativité de la Sainte-Vierge compte actuellement 17,682 habitants. Donc, en bordure du fleuve, sur une faible distance, a grandi une population de 68,019 habitants. Les curés qui ont présidé aux destinées de la paroisse sont: M. James Lonergan (1867-1875), Mgr Marcel Dugas (1875-1879), M. Cyrille-Stanislas Huet (1879-1885), M. Louis-François-Tancrede Adam (1885-1892), M. Hyacinthe Brisset (1892-1898), M. Augustin Provost (1898-1905), M. Hermas Langevin (1905-1921), Mgr Georges-Marie Le Pailleur (1921-1935) et M. Henri Deslongchamps (1935-...).

VIE ET ŒUVRES PAROISSIALES

La population actuelle de la paroisse de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, au chiffre de 17,682 âmes, dont 14,955 communiant, est desservie par dix prêtres.

Au premier vicaire revient un chapelinat dépendant de la cure, la Providence Bourget, hospice et jardin d'enfance. A chacun des sept vicaires incombe la charge de desservir un quartier: visites aux familles éprouvées, aux malades, administration des sacrements aux personnes alitées, aux infirmes et aux mourants. Au printemps, lors de la visite de paroisse, recensement du quartier. Catéchismes dans les écoles, confrères, congrégations, œuvres d'Action catholique, œuvres sociales et nationales réclament du prêtre, temps, appui et zèle. Tous les matins, deux autres prêtres attachés au professorat disent régulièrement la messe à l'église et, le dimanche, ils sont nécessaires pour le service du culte.

L'Hôpital Pasteur, dirigé par les Sœurs Grises, a un aumônier à son service exclusif.

Offices des dimanches et des fêtes d'obligation. — A l'église: messes à 6 heures, 7 heures, 8 heures, 9 heures, 10 heures, 11 heures; à la chapelle, annexée à l'église: messes à 8 heures, 9 heures, 10 heures 30; à l'école Stadacona: messes à 8 heures 30 et 10 heures 30. Onze messes paroissiales, plus une messe à l'Hôpital Pasteur et une à la Providence Bourget; soit, sur le territoire paroissial, un total de treize messes avec annonces et prédications. Aux enfants sont réservées les messes de 8 heures et de 9 heures dans la chapelle. La messe de 9 heures dans la chapelle est suivie de la récitation de l'Office de la sainte Vierge par les hommes et les jeunes gens membres de la Congrégation de la Sainte-Vierge.

Les vêpres sont solennellement chantées et suivies de la bénédiction du saint Sacrement.

Retraites. — Durant le carême, prédication de quatre retraites de huit jours, une pour chaque classe de fidèles: femmes, hommes, jeunes filles et jeunes gens.

La retraite des enfants se place à la rentrée de septembre. Pour les Enfants de Marie, un triduum prêché précède la fête de l'Immaculée Conception. A la fête de sainte Anne, un autre triduum prêché prépare les dames de la paroisse à prier avec ferveur leur sainte patronne. Triduum eucharistique et prières spéciales pour la fête du saint Sacrement et la fête du Sacré Cœur. Dans ces diverses circonstances, grand concours de confessions et de communions.

Mois de prières publiques. — Durant le mois de Marie, le mois du Sacré Cœur, le mois du Rosaire et le mois de saint Joseph, tous les jours, à 7 heures 30, prières, chapelet, allocutions et salut du très-saint Sacrement.

La neuvaine au Saint-Esprit fournit l'occasion de rappeler aux fidèles, par des lectures et prières appropriées, la dévotion si fondamentale à l'Esprit-Saint.

Heures saintes. — Chaque vendredi de l'année, il y a *toujours* exposition du saint Sacrement de 3 heures de l'après-midi à 10 heures du soir et une heure sainte solennelle de 9 heures à 10 heures. L'église se remplit. Les prières sont dialoguées; dans les bancs, on passe livrets photocopiés avec prières et cantiques de choix. Les enfants de chœur en grande tenue, soutanes rouges et surplis, assistent à l'heure sainte. Ils accompagnent les hommes qui, *depuis la guerre*, terminent cette heure de prières publiques par une procession dans l'église avec le saint Sacrement. Ainsi, tous les vendredis, des centaines d'hommes et de jeunes gens se joignent aux femmes pour prier, réparer, demander la paix dans une heure sainte, forme de supplication que le Sacré Cœur révélait à sainte Marguerite-Marie « lui être agréable et capable d'apaiser sa justice outragée ».

La Congrégation de la Sainte-Vierge des hommes et des jeunes gens a une heure particulière de prières, le quatrième dimanche de chaque mois, à 5 heures de l'après-midi.

Confessions et communions. — Chaque matin, des confesseurs sont à la disposition des fidèles. La veille des dimanches et des fêtes, ainsi que des premiers vendredis du mois, il y a confessions à 3 heures 30 et à 7 heures 30.

Aux quarante-heures, à la fête du Christ-Roi, à la Toussaint, à l'Immaculée Conception, à Noël, à Pâques, à la Fête-Dieu, grand concours de confessions et de communions.

Pour les écoles, confessions chaque mois, à l'occasion du premier vendredi, et, chaque semaine, confessions d'un certain nombre de classes de manière à ce que soit facilité à tous les élèves l'accomplissement de ce devoir religieux. En plus, une fois par mois, quatre prêtres entendent, *en direction*, les élèves de nos écoles de garçons.

Nombreuses sont les communions réparatrices du premier vendredi du mois. Chaque confrérie ou congrégation adopte un dimanche par mois pour promouvoir la communion générale.

Les communions distribuées dans l'église durant une année se chiffrent à 275,600, environ une moyenne de 760 communions par jour.

Processions. — Deux processions solennelles par les rues pavées de la paroisse convoquent les fidèles à la prière publique et réparatrice: la procession de la Fête-Dieu et, le premier dimanche d'octobre, une procession pour honorer la Vierge du Rosaire. Comme à la Fête-Dieu, la paroisse entière s'unit aux fidèles qui circulent dans les rues. Les différentes congrégations et associations font hommage à la sainte Vierge de leurs bannières, oriflammes, drapeaux. La statue de Notre-Dame du Rosaire est triomphalement portée par les Enfants de Marie.

C'est un des jours où l'église de la Nativité honore sa Reine et où les fidèles manifestent leur *enthousiaste dévotion mariale*.

ÉCOLES PAROISSIALES

Dès 1863, avant la fondation de la paroisse, les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie se dévouent à l'école Hudon, rue Sainte-Catherine, près de la rue Dézery. Jusqu'en 1907, ce fut la seule école de filles. Elle reçoit aujourd'hui: 409 élèves, soit 104 garçons et 305 filles. S'y dévouent *treize maîtresses*, dont sept religieuses et six laïques.

Les religieux de Sainte-Croix, depuis 1884, ont la direction de l'école des garçons qui porte le nom d'Adélarde Langevin, le défenseur de la cause scolaire de l'Ouest, frère de l'ancien curé, l'abbé Hermas Langevin. 1,025 garçons fréquentent les classes de cette école. Les professeurs sont au nombre de *trente-quatre*, soit vingt et un religieux et treize laïcs.

En 1907, s'ouvre l'école de la Nativité, pour les filles. La direction en est confiée aux Sœurs des Saints-Noms de

Jésus et de Marie; *quatorze maîtresses*, soit treize religieuses et une laïque, y donnent l'enseignement à *478 filles*.

La même communauté religieuse s'installe à l'école Stadacona en 1923; *trente titulaires*, dont vingt-deux religieuses et huit laïques, pour *750 élèves*, soit 706 filles et 44 garçons

A un personnel exclusivement laïque est confiée, en 1932, l'école Louis-Jolliet que fréquentent *650 élèves*, soit 138 filles et 512 garçons, sous la direction de *vingt-cinq professeurs*: treize instituteurs et douze institutrices.

Ces cinq écoles relèvent de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.

A leur Jardin d'Enfance, les Sœurs de la Providence reçoivent *205 enfants*, soit 90 filles et 115 garçons, qu'élèvent *six religieuses*.

Total des enfants dans les écoles: 3,517.

Les professeurs sont au nombre de cent vingt-deux.

Une formation intégrale est le but poursuivi par le personnel enseignant, tant religieux que laïque. L'enseignement de la doctrine religieuse est l'objet d'une attention particulière. Congrégation d'Enfants de Marie et Garde d'Honneur forment les élèves à la piété mariale et à la dévotion au Sacré Cœur. Direction dans les écoles par quatre prêtres.

La J. E. C., depuis 1936, s'est organisée dans les écoles Stadacona et Adélarde-Langevin. Par la Croisade eucharistique, dans les écoles Adélarde-Langevin et Louis-Jolliet, les enfants s'entraînent à la prière, au sacrifice et à l'apostolat pour devenir d'ardents jécistes et plus tard de fervents apôtres de l'Action catholique. Chaque mois, la piété eucharistique des Croisés et des membres de la Garde d'honneur se traduit dans une touchante heure sainte.

Les éducateurs n'oublient pas le désir du Saint-Père qui veut que tout enfant soit missionnaire en contribuant à l'œuvre de la Sainte-Enfance.

De plus en plus, on s'efforce d'inculquer aux enfants l'amour de la prière, la dévotion à la sainte Vierge, le désir des sacrements, l'amour de l'étude et du travail sérieux. Tous ces effectifs sont dressés pour combattre la rage du plaisir, la recherche du bruit et de la futilité, la phobie de l'effort et du renoncement. Aujourd'hui plus que jamais, ne faut-il pas des *compétences* et des *convaincus* pour réussir ?

Tant vaut l'école, tant vaudront demain la paroisse et... la nation.

L'ACTION CATHOLIQUE

Nos mouvements d'Action catholique, déjà conformes aux directives de la remarquable Lettre pastorale de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, vont recevoir une forte impulsion, grâce à l'étude, à la méditation et à la mise en pratique de ce magistral document.

La *Croisade eucharistique*, nous l'avons dit, est établie à l'école Adélard-Langevin, où elle « prolongera son action jusqu'en 6^e année ».

La *J. E. C.*, dans les écoles Stadacona et Adélard-Langevin, initie de mieux en mieux l'élève à l'apostolat présent. Demain, en dépit du changement de milieu, la technique restera la même et l'apôtre sera trempé pour toutes les luttes qu'exigent la pratique et la défense de la morale, de la justice et de la charité.

La *J. O. C.*, dans la paroisse, a ardemment travaillé « au relèvement physique, moral, religieux et social » des jeunes ouvriers et des jeunes ouvrières. Un *service pré-jociste* est appelé à jouer un rôle très salubre par la recherche « de jeunes garçons et de filles d'âge scolaire qui ne fréquentent plus l'école ». Grâce à l'influence de leurs aînés, que de jeunes gens, qui ne peuvent pas travailler, retourneront à l'école! Les membres de la *J. O. C.* sont au nombre de quinze. La *J. O. C. F.* comprend deux sections: l'une de soixante-quinze membres et l'autre de vingt-cinq.

La *J. I. C.*, composée des jeunes de notre classe moyenne et de notre classe dirigeante, travaille à faire comprendre que l'exercice de l'apostolat dans leur milieu exige du doigté, de la mesure, de la prudence, j'écrirais de la *sagesse*, et partant de la *formation*. Il est si difficile, par exemple, de traiter des questions sociales, économiques et politiques sans tomber dans un *parti*, domaine exclusivement politique! Auprès d'un certain nombre de jeunes mal formés, qui discutent les droits de toute autorité en fonction de leur *prétendue ou du moins prétentive* compétence, de leur position sociale, l'apostolat s'avère très difficile. Le travail prolongé mais nécessaire de l'aumônier pour la formation des chefs retarde l'influence des chefs sur les militants et des militants sur leur milieu. Mais les apôtres gagnés à la cause du bien n'en seront que plus solides, si la préparation est basée sur « une vie intérieure intense ». La *J. I. C.* doit former notre élite, la cause en vaut la peine.

La *L. O. C.*, ligue ouvrière d'Action catholique pour les adultes, est en formation; également le Comité paroissial d'Action catholique.

CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS PAROISSIALES

Les confréries, les congrégations et les sociétés paroissiales sont à la Nativité d'Hochelaga d'admirables auxiliaires du prêtre dans son ministère. Ces groupements où l'ascétisme, la piété, la charité et l'apostolat sont au premier plan ne peuvent manquer d'apporter, selon le mot de Sa Sainteté Pie XI, un concours efficace à « l'initiative centrale de l'Action catholique ».

Chacune de ces associations a une assemblée par mois, sous la direction de son aumônier. Les membres s'efforcent de réaliser l'idéal proposé par leur société qui, par des moyens variés, tend à la vie chrétienne intégrale.

1° La Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes: 800 membres.

2° La Ligue du Sacré-Cœur pour les jeunes gens: 350 membres.

3° La Congrégation de la Sainte-Vierge pour les hommes et les jeunes gens: 450 membres.

4° Le Tiers-Ordre, fraternité des hommes: 56 membres.

5° Le Tiers-Ordre, fraternité des femmes: 481 membres.

6° La Congrégation des Dames de Sainte-Anne: 950 membres.

7° Les Enfants de Marie: 800 membres.

8° La Ligue eucharistique pour l'adoration perpétuelle du saint Sacrement compte 2,000 membres.

9° La Garde d'Honneur compte 200 jeunes amis du Cœur de Jésus.

10° La Société de Tempérance, qui comprend 5,700 membres, s'efforce, en répondant à l'appel de Nos Seigneurs les évêques, de répandre des habitudes de sobriété. Que d'Universités et d'œuvres nécessaires auraient pu être édifiées et soutenues avec l'argent dépensé en boissons alcooliques! Combien de vies gâchées par l'alcoolisme auraient été fécondes en œuvres de toutes sortes!

ASSOCIATIONS POUR ŒUVRES PAROISSIALES

Certaines sociétés pratiquent l'apostolat de la charité envers Dieu, le prochain, mais dans les seules limites de la paroisse; elles méritent le premier rang après les congrégations paroissiales.

Au service du culte

1° *L'Œuvre du Sanctuaire* ou l'aide aux séminaristes pauvres. — Cinquante zélatrices se dévouent pour des quêtes à domicile une fois par mois. Le profit permet d'aider des jeunes gens de la paroisse à poursuivre leurs études jusqu'au sacerdoce. Statistiques depuis 1936: une quinzaine de prêtres séculiers et réguliers ont été ordonnés, grâce à l'aide reçue par l'Œuvre du Sanctuaire.

2° *L'Œuvre du Cénacle*. — Le Cénacle est un ouvroir pour confection de linge d'autel et d'ornements d'église. Pour le service du bon Dieu, on sacrifie repos et loisir. Vingt-deux ouvrières se réunissent chaque semaine pour travailler au service de l'autel. La lecture d'un livre pieux ou une conférence spirituelle par un prêtre oriente les pensées et les cœurs vers le surnaturel.

3° Les *chorales paroissiales* des hommes, des dames et des Enfants de Marie contribuent exclusivement aux offices paroissiaux.

La Manécanterie de la Nativité d'Hochelaga prête son concours pour le chant de la messe du dimanche et des fêtes d'obligation et pour la psalmodie des vêpres.

4° Les *enfants de chœur* sont au nombre de quarante.

Au service du prochain

Il convient de placer au premier plan des œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, les œuvres qui visent avant tout le salut des âmes.

1° *L'Œuvre de la Propagation de la Foi* pour le soutien des missions possède quarante zélatrices animées du véritable esprit missionnaire.

2° *L'Œuvre des Catéchistes*, commencée en octobre 1939, a pour but de faire connaître, aimer et servir Dieu par toute personne ayant besoin d'enseignement catéchistique. L'œuvre des catéchistes s'occupe du catéchisme à domicile pour les enfants arriérés ou infirmes ou autres qui ne peuvent aller à l'école. Les catéchistes ont l'avantage d'atteindre toute la famille qui se laisse attirer et suit souvent le catéchisme avec autant d'intérêt que l'enfant. Comme conséquence, les connaissances religieuses oubliées sont rafraîchies et c'est toute une famille qui retrouve la pratique de sa religion et reprend le chemin de l'église. Depuis le début de l'œuvre, quatre-vingt-cinq enfants ont bénéficié de cet enseignement religieux et vingt-cinq ont fait cette année leur première communion. En 1940, en plus de l'enseignement à domicile, on a commencé les catéchismes en groupes pour les enfants qui ne vont pas à l'école.

La fondatrice et ses vingt-deux auxiliaires, jeunes filles instruites de la paroisse, se dévouent à cette tâche avec esprit surnaturel et renoncement héroïque. Mais avant de lancer ces jeunes apôtres à l'action, il fallait leur donner quelques notions de pédagogie afin que le travail si ardu n'aboutisse pas à un échec. Si l'enseignement religieux à des enfants brisés à la discipline reste une tâche particulièrement délicate, on imagine ce qu'il faut déployer pour capter l'enfant de la rue pour qui le bruit, l'instabilité et le tapage sont facteurs de vie. Que de patience pour l'amener simplement à écouter! Pour lui infuser le goût des choses de la religion, comme il est nécessaire de doser l'enseignement à sa capacité intellectuelle, de tenir compte du milieu où il vit et de s'assurer une certaine coopération de la part des parents! Ce genre d'apostolat permet de toucher de près l'action du Saint-Esprit dont la grâce opère dans l'âme un travail rénovateur.

Enfin les catéchistes ont atteint un de leurs buts quand elles orientent ces pauvres enfants vers une école qui peut les recevoir.

De temps à autre, les catéchistes sacrifient leurs soirées pour mettre en commun leurs méthodes, leurs espoirs et leurs déboires, recevoir quelques directives de la fondatrice et du prêtre, s'encourager à porter aux enfants les moins favorisés l'inappréciable bienfait de la parole de Dieu.

3° La *Conférence de Saint-Vincent-de-Paul* et les *œuvres similaires*.

Diverses associations de charité ont pour objectif d'atteindre les âmes par les œuvres de miséricorde corporelle.

a) La *Saint-Vincent-de-Paul*, qui a vu ses droits périmés pendant le régime des « secours directs », doit affronter une situation dont la complexité est de nature à inquiéter les dirigeants du mouvement.

b) Les *Dames de charité* sont d'un dévouement admirable. Leurs mains habiles transforment pour les pauvres le linge usagé. A l'époque de la première communion, les enfants des familles nécessiteuses voient ce jour solennel de leur vie embelli par la charité que soutient l'amour du Christ.

c) L'*Assistance maternelle* accomplit avec dévouement sa mission de secourir les mères « nécessiteuses avant, au moment et après la naissance de l'enfant ». L'Assistance maternelle sait réclamer pour ses protégées le service d'institutions de charité.

d) La *Goutte de lait*, depuis 1911, continue l'œuvre de l'Assistance maternelle sur un autre champ d'action. Les

cours de puériculture instruisent les mères sur le régime le plus rationnel et le plus hygiénique qui convient aux jeunes enfants. La Goutte de lait contribue à diminuer la mortalité infantile.

e) *L'Œuvre de Sainte-Thérèse*, c'est l'apostolat d'un groupe de jeunes filles qui, de concert avec la Saint-Vincent-de-Paul, s'intéressent aux jeunes filles pauvres et, après enquêtes discrètes, leur obtiennent secours matériels et protection morale.

f) La S. O. C. (Société des ouvrières catholiques) existe à la Nativité depuis trente-deux ans. En 1940, environ cent membres ont fait partie de ce mouvement dont le but est l'éducation de l'ouvrière au travail, dans la famille et dans la société; le respect de la jeune fille dans ses distractions comme dans sa vie publique et privée.

Les moyens d'action de la S. O. C. sont les cours du soir, les cercles d'études et les retraites fermées.

Les avantages qu'elle offre à ses membres comprennent la réception du journal, la caisse de secours pour la maladie, les cours de langue, de couture et de chant, etc., et la maison de vacances fondée à Repentigny en 1933.

4° La *bibliothèque des Enfants de Marie* contient 3,500 volumes et procure aux jeunes filles de saines lectures.

ŒUVRES SOCIALES, ÉDUCATIONNELLES, PROFESSIONNELLES ET NATIONALES

Nombreuses sont dans Montréal les sociétés qui cherchent à promouvoir le bien social, éducationnel, culturel, professionnel et national. Qu'il me soit permis de signaler quelques-unes qui se trouvent dans ma paroisse:

1° La *Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga* a réalisé son idéal éducationnel. Son succès dépasse l'attente des fondateurs et des admirables collaboratrices de l'œuvre.

Les rayons possèdent trois mille volumes. Pendant l'année 1940, huit cent dix-sept abonnés ont fréquenté régulièrement la bibliothèque et lu 29,482 volumes. En plus d'apporter des livres à la maison, les enfants lisent à la bibliothèque. La salle de conférences contient un grand nombre de volumes qui ne sortent pas de la bibliothèque: dictionnaires, encyclopédies ou autres livres d'étude, souvent consultés chaque mois.

Des causeries sur la botanique, des récits de voyages, des concours de timbres suggèrent aux enfants de nouveaux sujets de lecture.

La Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga étend son action bienfaisante, son rayonnement dans toute la ville et au delà, puisque neuf dépôts de livres sont installés dans des localités en dehors de Montréal pour ne citer que Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue, Vaudreuil, etc. De plus, une véritable succursale vient de s'ouvrir à Rosemont.

En contribuant non seulement à occuper les loisirs des enfants, mais à leur inculquer le goût des lectures sérieuses, les promoteurs de cette œuvre sociale et éducative ont bien mérité de notre ville et en particulier des familles de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga. Qui a vu en fonction les personnes qui se dévouent *pro Deo* à la bibliothèque les compte parmi les apôtres.

2° La *Manécanterie*, à mesure que grandit sa renommée, devient une école de perfectionnement artistique. Il va sans dire qu'il serait égoïste de la confiner à l'unique service du culte. Les concerts de chants religieux et profanes ont acquis à cette chorale une réputation dont nous sommes fiers, car les enfants qui la composent, — à quelques exceptions près, — sont de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, de l'école Adélarde-Langevin.

3° La *Société des Artisans Canadiens-Français* remplit depuis vingt-cinq ans à la Nativité son programme: bienfaisance, foi et patriotisme.

4° La Cour d'Hochelaga de l'*Ordre des Forestiers Catholiques* existe depuis cinquante ans et cent membres environ en font partie.

L'idéal de cette société est d'étendre son action au delà du bien matériel de ses sociétaires.

5° La *Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal* rend de si universels services que son apologie est une redite. La Société entend servir Dieu et la patrie, accorde appui et protection à toutes les causes qui intéressent en particulier les Canadiens français.

* * *

Pour que ce complexe rouage d'œuvres converge vers l'unique nécessaire: le *salut des âmes*, c'est à Marie que recourt notre confiance.

Comme toutes les églises détachées directement de Notre-Dame, l'église d'Hochelaga est placée sous un vocable de Marie. Cette dédicace n'est pas un vain mot, car la Nativité de la Sainte Vierge est une apothéose à Marie. Outre la statue de la façade, une admirable frise raconte la vie de la sainte Vierge de sa naissance à sa mort, décrit les vertus

de la Reine du ciel et de la terre, les bontés de la Mère des hommes: apparitions à Lourdes, à la Salette, etc., dénombrement les dévotions qu'inspire son culte: angélus, scapulaire, rosaire, etc.; les œuvres que suscitent son amour et son imitation: communautés religieuses, etc. Au-dessus du maître-autel, synthèse des pierres mariales, le groupe de la Trinité couvre Marie de sa protection d'amour, pendant que plus haut un dôme parsemé d'étoiles évoque le ciel dont Marie est la porte: *Janua coeli*.

Dans le sanctuaire de la Vierge à la Nativité d'Hoche-laga, les pierres parlent de Marie; mais Marie, en retour, parle aux âmes et aux cœurs. C'est pourquoi la dévotion mariale ne se contente pas de la Congrégation des Enfants de Marie, de la procession mensuelle du saint Rosaire, du triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, du mois de Marie et du mois du Rosaire; la dévotion mariale réclame une Congrégation de la Sainte-Vierge pour hommes et pour jeunes gens avec la récitation dominicale de l'Office de la sainte Vierge, la célébration solennelle des fêtes de la Nativité, de Notre-Dame du saint Rosaire, avec la procession *extra muros* déjà mentionnée. A l'instar de saint Pie V, avant la miraculeuse victoire de Lépante, on supplie Marie « Secours des chrétiens, *Auxilium christianorum* », d'avoir en pitié ses enfants.

Dans Ville-Marie, l'église de la Nativité d'Hoche-laga est vraiment un sanctuaire où la prière monte *ad Jesum per Mariam*.

En l'octave de l'Assomption de la sainte Vierge,
le 23 août 1941.

Nihil obstat:

LÉON BOUVIER, S. J., *Cens. dioc.*

29 avril 1942.

Imprimatur:

† J.-C. CHAUMONT, V. G., *Évêque auxiliaire de Montréal*

30 avril 1942

PUBLICATIONS DE L'ŒUVRE DES TRACTS
sur
MONTREAL
ses institutions, ses personnalités



*LA VÉNÉRABLE MARGUERITE BOURGEOYS	R. P. Joyal, O. M. I.
*JEANNE MANCE	Une Religieuse
*LA VÉNÉRABLE MÈRE D'YOUVILLE	Abbé Émile Dubois
*MÈRE MARIE-ROSE	Une Religieuse
*MÈRE MARIE-ANNE	Une Religieuse
*MÈRE GAMELIN	Une Religieuse
LES SOEURS DE MISÉRICORDE DE MONTREAL	Abbé Élie Auclair
*MÈRE MARIE DE LA FERRE	Une Religieuse
ANDRÉ GRASSET DE SAINT-SAUVEUR	XXX
SOEUR MATHILDE DE LA PROVIDENCE	Marie-Claire Daveluy
MONTREAL, VILLE INCONNUE	Pierre Angers
VILLE-MARIE	Abbé Groulx — Mgr Maurault
LA NATIVITÉ DE LA Ste-VIERGE D'HOCHELAGA	Abbé Deslongchamps

D'autres brochures paraîtront bientôt.
Les brochures marquées d'un astérisque sont épuisées.

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

104. *Répliques du bon sens* — III.
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* . . . Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne*.
XXX
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor »*.
S. S. Pie XI
109. *La Langue française* . . . Chanoine Charron
110. *L'Apostolat* . . . Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens* — IV.
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français*.
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* . . . XXX
114. *La Retraite fermée*. . . Roland Millar
115. *L'Action catholique*.
Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes*.
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche*.
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical*. . . D. B.
119. *Le Problème de la natalité*. Benito Mussolini
120. *Moniales Carmélites aux Trois-Rivières*.
Un Ami du Carmel
121. *La Femme canadienne-française*.
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire* . . . Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien*.
E. S. P.
124. *Le Sens social* . . . Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI*.
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »*.
S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme*.
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées* . . . Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* . . . R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance* — I.
S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins*.
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse*.
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Bruyère*.
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine*.
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité* . . . C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance* — II.
S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie*. . . E. S. P.
142. *L'Action catholique* . . . Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930*.
Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français*.
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* . . . Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien*.
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique*.
S. Exc. Mgr Deschamps
152. *Les Jésuites en Espagne*. XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique*.
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* . . . XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques*.
R. P. Gibert, S. J.
156. *Encyclique « Caritale Christi compulsi »*.
S. S. Pie XI
157. *Les Dangers des vacances*.
Abbé Georges Panneton
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* . . . Nos Evêques
160. *Les Saints Jésuites canadiens*.
R. P. Tenneson, S. J.
161. *Les Retraites fermées au Canada*.
Léo Pelland
163. *Les Carrières* — I.
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte* S. S. Pie XI
165. *Les Carrières* — II.
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières* — III.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.
S. S. Pie XI
170. *Le Message de Jésus... Ses sources* — I.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
171. *L'Héroïque Aventure*.
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières* — V.
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie*. Cilacc
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.
R. P. Paul Donceur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque*.
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses* . . . R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat* . . . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Protencher*. R. P. Alexandre Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . . . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec*.
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*.
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
Dr Joseph Gauvreau

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge*.
 R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
 Paul-Emile Léger, P. S. S.
 203. *Croisière en U. R. S. S.* Pierre Mauriac
 204. *Notre cours classique* Jean Filion
 205. *Quand le Front populaire est roi* E. S. P.
 207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
 209. *Les Sans-Dieu à l'autre*.
 Commission Pro Deo
 Providence.
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
 Marie-Claire Daveluy
 211. *Le Catholicisme en face du communisme*.
 Mgr Fulton J. Sheen
 212. *Notre régime pénitenciel* Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
 214. *La Mission surnaturelle de l'Action catho-
 lique* Abbé Anselme Longpré
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.
 S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André*.
 Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Silley*.
 R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.
 Abbé Livain Chiasson
 221. *Le Saint Rosaire*.
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
 222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
 223. 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
 Roger Brossard
 224. *L'Action catholique — II* S. S. Pie XI
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme*.
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I*.
 P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon*.
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste*.
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec
 « Padlock Law »*.
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
 Comité des Œuvres catholiques
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan I*
 Abbé Georges Panneton
 238. *Le Jour du Seigneur* E. S. P.
 239. *Pie XI et le Canada* E. S. P.
 240. *Sa Saineté Pie XII* E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.
 S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »*.
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
 Dr Raoul Hurlbutse
 245. *Une élite dans l'industrie*.
 Abbé Bernard Gingras
 246. *Lettre encyclique « Seritum Laetitiae »*.
 S. S. Pie XII
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II*.
 P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
 Entente internationale
 250. *La Science, la Foi, la Vision* S. S. Pie XII
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en
 1760?* G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*
 Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* S. J.
 254. *Aux jeunes mariés — I* S. S. Pie XII
 255. *La Franc-Maçonnerie*.
 Chanoine Georges Panneton
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*.
 S. S. Pie XII
 257. *Préparation à la vie de famille*.
 Mme Françoise Gaudet-Smet
 258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
 259. *Messages* Maréchal Pétain
 260. *Les Martyrs jésuites*.
 R. P. Archambault, S. J.
 261. *La puissance de la presse et sa mission*.
 Mgr Philippe Perrier
 262. *L'Action catholique féminine* S. S. Pie XII
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés — II* S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
 Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue... Pierre Angers, S. J.*
 270. *Dévotion à la sainte Famille*.
 R. P. Archambault, S. J.
 271. *Ville-Marie* Abbé Lionel Groulx et
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 272. *Aux nouveaux époux* S. S. Pie XII
 273. *Nous maintiendrons...*
 Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*
 Abbé Henri Deslongchamps

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 10 sous l'unité franco ; \$6.00 le cent ; \$50.00 le mille, port en plus.
 Conditions d'abonnement : \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal